

Non il ne faut pas "déshumaniser" les racailles !



Ces jeunes sont des êtres humains comme nous. Ils vaquent tranquillement à leurs occupations (certes légèrement différentes des nôtres).

Avec Benoît
Rayski

Entendez-vous la plainte déchirante qui monte de toutes les cités de France ? *« Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? // Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ? // Si vous nous empoisonnez, ne mourrons-nous pas ? Et si vous nous faites du mal, ne nous vengerons-nous pas ? ».*

Je vois venir les objections. Les « jeunes » de banlieue, me dira-t-on, ne connaissent pas la tirade de Shylock. Mais le Juif ils connaissent et quand ils le reconnaissent, ils l'interpellent poliment : « sale race, sale juif ».

Nous ignorons comment la tirade de Shylock se dit en wesh wesh. Mais la souffrance des « jeunes » de banlieue, stigmatisés, vilipendés, est incontestable. Libération, ému, s'en est fait l'écho. Le journal dénonce la « surenchère sécuritaire » de Darmanin et de Macron.

Ils ont en effet osé parler d'« ensauvagement » d'une partie de la société. Et Libération les soupçonne d'avoir lu et relu La France Orange mécanique de Laurent Obertone. Le chef de l'Etat et son ministre utiliseraient, selon le journal, un vocabulaire extrêmement voisin de celui de Marion Maréchal et de Marine Le Pen.

Les voilà donc disqualifiés et accusés de « déshumaniser » une partie de notre jeunesse. Or, rien de ce qui est humain n'est étranger à Libération. En effet, les racailles – retour à Shylock – saignent quand on les pique...

L'insécurité grandissante selon Libération ? Elle n'existe pas. Et de toute façon, à supposer qu'elle existe, elle est utilisée par Marion Maréchal et Marine Le Pen. Il s'agit donc d'un langage extrêmement dangereux puisque d'extrême droite. Et si Macron et Darmanin l'emploient c'est qu'ils veulent enlever leur part d'humanité aux racailles.

D'ailleurs dans sa rubrique « Check News », Libération s'emploie à détruire l'affirmation selon laquelle l'insécurité serait en augmentation depuis trente ans. Car les chiffres avancés sont ceux de la police et il faudrait les prendre avec des « pincettes » !

Il est de notre devoir de contribuer à cette salutaire analyse. On tue beaucoup moins aujourd'hui que sous l'Occupation ? Oui, les Apaches de la Belle Epoque travaillaient au couteau aussi bien et même mieux que les racailles de maintenant. Vous me direz sans doute que Libération est aussi à prendre avec des pincettes...

Ps : La soi-disant « surenchère sécuritaire » ne s'accompagne d'aucune surenchère judiciaire. Avant hier deux « jeunes » étaient jugés à Paris pour une violente agression antisémite. En janvier de cette année ils avaient été condamnés à 5 ans de prison dont trois avec sursis pour « complicité de meurtre ». Le sursis peut autoriser bien des choses.

